



Petits fruits

N°19
Bilan
Framboise –
Myrtille 2024
10/02/2025



Animateur filière

Titulaire :

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Petits fruits N°19 du
10/02/2025 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

BSV BILAN FRAMBOISE & MYRTILLE 2024

Ce que l'on retiendra cette année :

Framboise

- Une forte présence d'**acariens**, de **cicadelles**, de **pucerons** et de **punaies**
- Peu de maladies cette saison
- Présence assez importante de **rouille**

Myrtille

- Une forte pression de **cochenilles** et de **drosophiles**
- Peu de maladies
- Pression assez importante du **Botrytis** dans les ateliers
- Forts impacts des **intempéries** ainsi que des épisodes de **grêles** et de **gel**

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif aux petits fruits de Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **fraise, framboise, et myrtille**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale d'**établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également d'**apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle et selon un protocole harmonisé national.
- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Corrèze, Haute-Vienne, et Gironde) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important
- De « **dires d'experts** ».

Cette saison, les observations en framboise ont été réalisées sur environ **6 ha** en **Corrèze**, **12 ha** en **Lot-et-Garonne** et **6 ha** en **Dordogne**. En myrtilles, les observations ont été réalisées sur **10 ha** en **Lot-et-Garonne**, et **quelques parcelles** de **Dordogne**, **Creuse**, **Haute-Vienne**, **Landes** et **Gironde**.

Le réseau de piégeage *Drosophila suzukii* en 2024 :

Les données de piégeage étaient issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Bilan climatique

L'année 2024 a été une année assez particulière et atypique contrairement à l'année 2023 qui était assez proche de la normale pluviométrique. 2024 a surtout été marquée par de nombreuses alternances entre périodes de forte hygrométrie et pics de chaleur accrue.

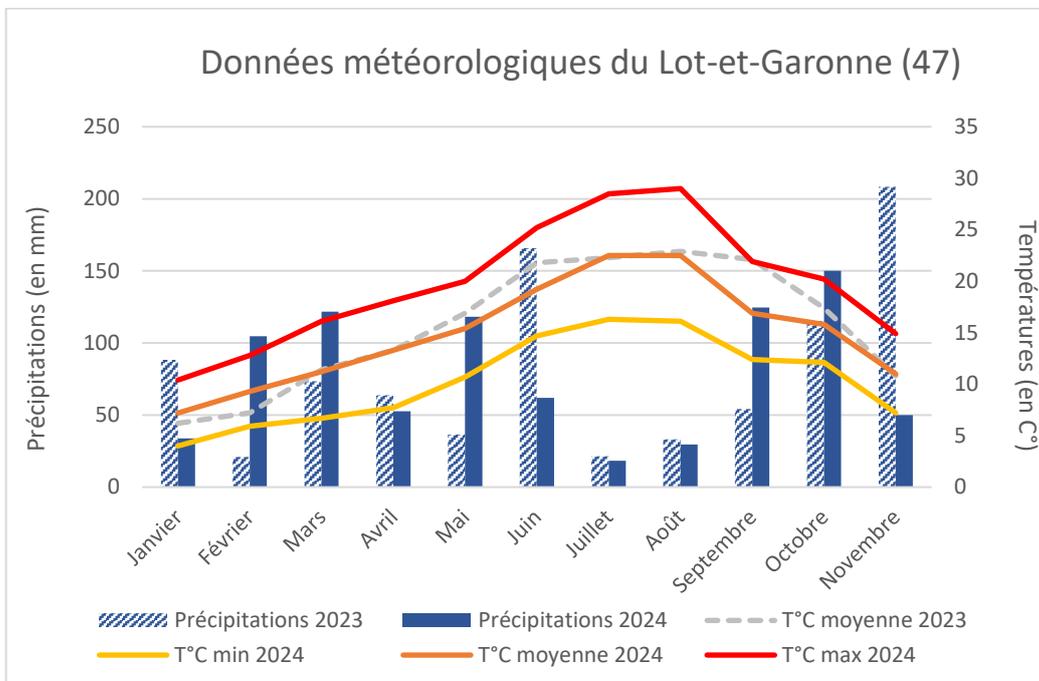
L'hiver 2023-2024 a été relativement doux (l'un des 3 les plus chauds enregistrés en France) avec une moyenne de 2°C au-dessus de la normale saisonnière et un épisode de grand froid (gelées, neige et pluies verglaçantes) aux alentours de la quinzaine de janvier.

Tout au long du printemps qui a suivi, de nombreux épisodes pluvieux souvent abondants ont été recensés sur l'ensemble du territoire, entraînant par endroits d'importantes inondations. Cette tendance pluvieuse a notamment marqué le mois de mai (mois de mai le plus pluvieux depuis 2013). Malgré un ressenti maussade du fait des pluies et du manque d'ensoleillement de ce printemps 2024, les températures sont dans l'ensemble restées supérieures aux normales sur la saison.

Cette année encore, l'été a été plus chaud que les moyennes de température avec en particulier deux grandes vagues de chaleur et de forts épisodes pluvieux, localement violents. Après les mois de juin et juillet plutôt conformes aux normales, la première vague s'est faite ressentir de la fin juillet à tout début août et la seconde peu après vers la mi-août. Malgré de régulières séquences orageuses, le seuil des 40°C a été localement dépassé en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde et dans les Landes.

Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies.

Le mois de septembre a ensuite connu un début très chaud, puis un épisode de fraîcheur automnale précoce à partir de la quinzaine qui s'est poursuivie jusqu'à début octobre. Dans la continuité d'un début d'automne déjà très arrosé, des perturbations très actives accompagnées de pluies souvent diluviennes se sont succédées provoquant par endroits d'importantes inondations et laissant encore peu de place au soleil. Enfin, le mois de novembre a été plutôt doux, pluvieux et surtout venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.

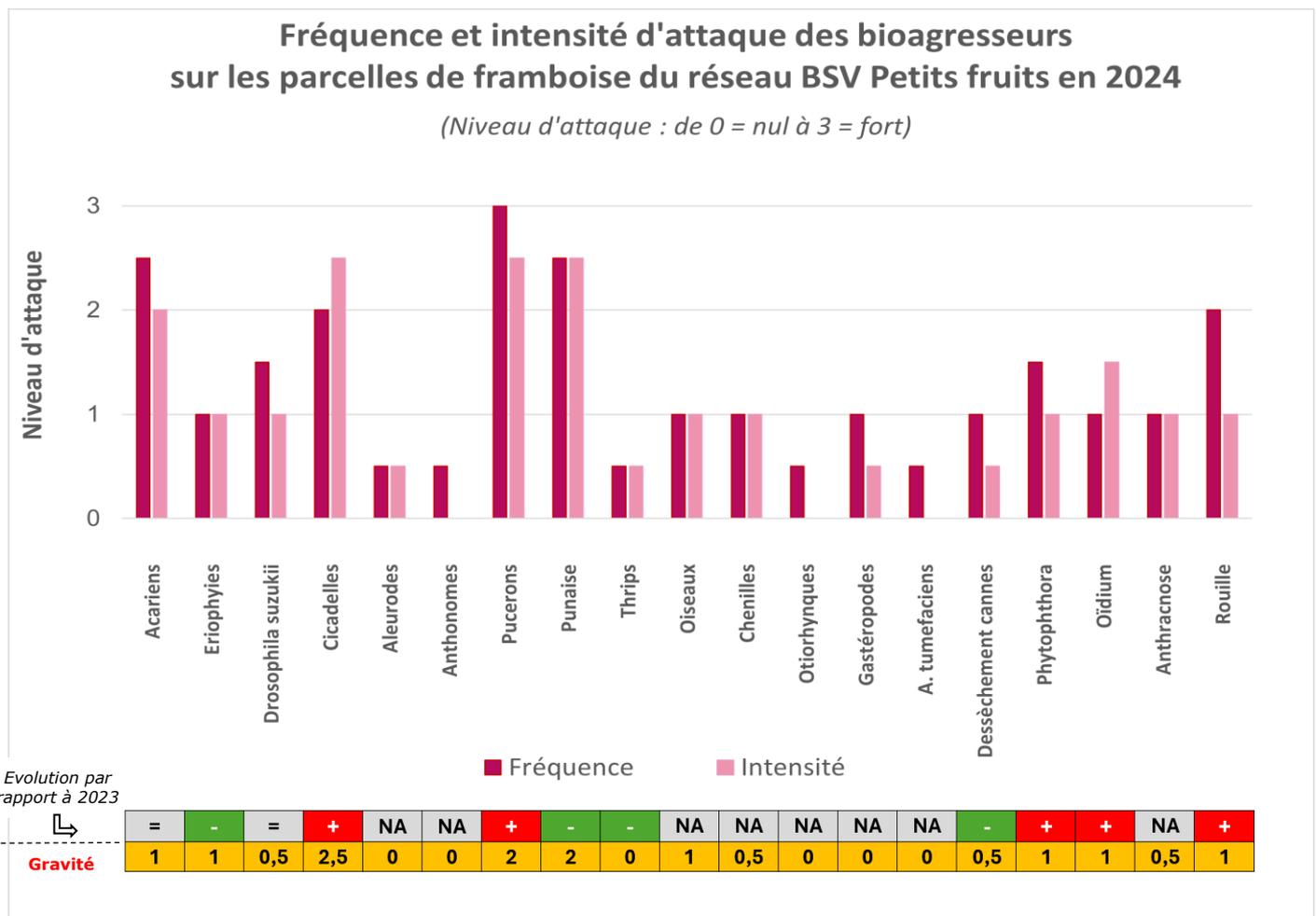


*Bilan des données météorologiques 2023/2024 sur la commune de **Beaupuy** (47)*

Bilan sanitaire framboise

Graphique Bilan 2024 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de framboise du réseau Petits Fruits au cours de l'année 2024. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur le bassin). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2024 : Absence/faible/modérée	2024 : Pression significative	2024 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

• LES RAVAGEURS

Acariens tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acariens tétranyques	<p>Dès le mois de février, des acariens adultes ont été repérés sur jeunes feuilles dans quelques parcelles du Lot-et-Garonne.</p> <p>Leur fréquence d'observation a ensuite légèrement augmenté à partir de mars, jusqu'à atteindre 1/4 d'exploitations sur le secteur. Il a également été signalé à cette période quelques individus sur certains sites en Corrèze.</p> <p>En juillet, on les a signalés sur plus de la moitié des parcelles surveillées du Lot-et-Garonne.</p> <p>Puis à la mi-octobre on les a retrouvés dans plus d'1/4 des pépinières.</p>	<p>Leur intensité d'attaque n'a seulement débuté son évolution qu'au mois d'avril, avec à ce moment-là encore aucune toile repérée.</p> <p>Elle a tout au long de la saison, suivi une progression assez constante, passant ainsi de faible à modérée en août.</p> <p>Par la suite elle a continué à décroître jusqu'à la fin octobre sur les cultures restantes.</p>	<p>La pression des acariens tétranyques a été plutôt modérée et équivalente à celle de l'année 2023.</p>
	 <p>Adulte tétranyque tisserand (gauche) causant des recourbements de feuilles (droite) (Crédit photos : KOPPERT)</p>		

Eriophyies :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Eriophyies	<p>Les premiers Eriophyies ont été signalés au mois de mai sur certains sites de Corrèze.</p> <p>A la mi-mai les populations étaient déjà détectées sur plus de la moitié des ateliers suivis (notamment sur variétés Enrosadira et Meeker). Ce n'est que sur le reste de la saison qu'elles se sont stabilisées, jusqu'à décroître progressivement à partir d'octobre.</p>	<p>Courant mai, des fruits décolorés étaient essentiellement à déplorer en Meeker mais le taux de fruits déclassés est resté très faible tout au long de la saison.</p>	<p>La pression des Eriophyies a été plutôt faible sur la saison 2024.</p>

Drosophiles (*Drosophila suzukii*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Drosophiles	<p>En Corrèze, les détections de drosophiles ont débuté au mois de mai (dans un premier temps en extérieur).</p> <p>En juillet, les populations ont ensuite été recensées sur la moitié des ateliers suivis du Lot-et-Garonne. Cette tendance a par ailleurs perduré jusqu'à la fin de la saison en Lot-et-Garonne.</p>	<p>De manière générale, leur intensité d'attaque est restée assez faible sur l'ensemble des secteurs surveillés de la Nouvelle-Aquitaine.</p>	<p>La pression des drosophiles a été plutôt faible sur la saison 2024.</p>
	 <p>Drosophile mâle (gauche) et individus sur fruit (droite) (Crédit photos : KOPPERT & FREDON OCCITANIE)</p>		

Cicadelles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cicadelles	<p>En Corrèze, la présence de cicadelles a été signalée en parcelles vers le mois d'avril.</p> <p>En Lot-et-Garonne les individus n'ont été signalés qu'à partir de juillet sur plus de la moitié des exploitations. A ce moment-là la situation avait autant évolué en Corrèze.</p> <p>Les populations de cicadelles ont par la suite maintenu leur progression jusqu'à la fin de la saison : en octobre elles étaient présentes sur la totalité des exploitations du Lot-et-Garonne.</p>	<p>Leur intensité d'attaque a commencé par être qualifiée de faible à moyenne vers la fin juin avec des dégâts de type gaufrage sur feuilles.</p> <p>Cette intensité a ensuite évolué en passant de moyenne à forte sur certaines exploitations jusqu'à la fin octobre. On a essentiellement relevé des dégâts de type gaufrage sur feuilles ainsi que des entrenœuds courts et des grillures marginales. L'intensité a par ailleurs été similaire en Corrèze.</p>	<p>La pression des cicadelles a été assez forte et supérieure à celle de l'année 2023.</p> <p>Dans l'ensemble, la situation devient ingérable et sans solution probante : les ateliers sont en impasse technique.</p>
	 <p>Piqures et cicadelles sur feuilles de framboisiers en pépinière (Crédit photos : M. CARMENTRAN – CDA47)</p>		

Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	<p>En Lot-et-Garonne, des pucerons ont été observés sur une parcelle suivie dès le mois de février (notamment sur vieilles feuilles).</p> <p>A la mi-avril, ils étaient signalés dans près d'1/4 des sites surveillés.</p> <p>En mai, une augmentation de la fréquence a été enregistrée, ainsi les populations se sont retrouvées sur 1/3 des parcelles.</p> <p>En Corrèze, les pucerons verts ont été observés sur différentes parcelles à cette période mais la lutte biologique engagée sur certains ateliers a permis de freiner leur expansion (voire de les neutraliser).</p> <p>La fréquence en Lot-et-Garonne a ensuite poursuivi sa progression en juin : les populations (essentiellement <i>Amphorophora</i>) étaient alors signalées sur la moitié des parcelles suivies.</p> <p>A la mi-juillet on a noté une augmentation drastique de la fréquence : les populations s'étaient étendues sur la totalité des parcelles observées du Lot-et-Garonne.</p> <p>En Corrèze, le petit puceron vert est resté le ravageur le plus prédominant sur la quasi-totalité des ateliers.</p> <p>Ces tendances se sont ensuite maintenues jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>En avril, l'intensité d'attaque en Lot-et-Garonne était encore modérée : les individus ont été repérés sur toute la hauteur des plantes impactées avec présence de miellat.</p> <p>En mai, à l'instar de la fréquence d'observation, l'intensité a également progressé en passant de moyenne à forte.</p> <p>Puis au mois de juin, la tendance s'est stabilisée en Lot-et-Garonne et les dégâts sont restés assez modérés sur les parcelles de référence de Corrèze.</p> <p>Enfin, l'intensité d'attaque a fortement varié en juillet dans le Lot-et-Garonne, allant de faible à forte (grande variabilité selon les sites).</p> <p>Les intensités ont par la suite décru peu à peu jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>La pression des pucerons a été assez forte et supérieure à celle de l'année 2023.</p> <p>De manière générale, la gestion des pucerons est difficile car il n'existe pas de moyen de lutte adapté au vu de la dynamique actuelle des populations.</p>
	 <p>Puceron vert sur feuilles et exuvies sur fruits verts (Crédit photos : M. CARMENTRAN DELIAS – CDA47)</p>		

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises	<p>Les punaises ont commencé à se manifester au mois de juin, notamment dans le secteur de la Corrèze. Aucune espèce prédominante en particulier n'a été signalée.</p> <p>A partir de juillet, et ce jusqu'à la fin de la saison, les populations ont commencé à se stabiliser : on les retrouvait sur plus de la moitié des ateliers de Corrèze. Selon les sites, elles ont même pu être assimilées à du bruit de fond.</p> <p>Par ailleurs la situation a été plutôt similaire en Lot-et-Garonne.</p>	<p>Les dégâts engendrés lors de la saison ont notamment été repérés sur fruits et de manière modérée à forte sur certaines exploitations (avec présences de drupéoles abimées).</p>	<p>La pression des punaises a été plutôt forte mais inférieure à celle de l'année 2023.</p>



***Halyomorpha halys* (punaises diabolique) sur feuille de framboisier** (Crédit photo : KOPPERT)

Oiseaux :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oiseaux	<p>Il est courant d'observer des nichées au sein des framboisiers durant la saison, ce qui fut le cas sur 2024 (notamment les merles).</p> <p>Généralement les populations se retrouvent de manière assez homogène sur l'ensemble des secteurs.</p>	<p>Ce n'est qu'au mois de juin que les oiseaux ont abimé plus de fruits que d'habitude sous les abris (présence de fruits piqués, emportés et tombés au sol).</p> <p>Cette saison les dégâts ont été réguliers et les fruits concernés ont dû être déclassés.</p> <p>Même si l'impact a légèrement progressé, la gravité des attaques sur fruits est restée plutôt faible dans l'ensemble.</p>	<p>La pression des oiseaux a été faible sur la saison 2024.</p>

Chenilles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>On a recensé des populations de chenilles au mois de juin, essentiellement dans le secteur de la Corrèze. Des individus ont notamment été signalés sur un atelier de plein sol. Elles ont fait écho à des chenilles observées plus tard en saison 2023 sur un atelier hors sol.</p> <p>Elles ont aussi pu être apparentées avec des larves de <i>Byturus tomentosus</i> (ver du framboisier).</p>	<p>Ces chenilles peu nombreuses ont toutefois causé des dégâts marqués sur fruits, bien que leur intensité d'attaque ait été très faible cette saison.</p>	<p>La pression des chenilles a été faible sur la saison 2024.</p> <p>Pour le moment leur fréquence d'observation n'est pas une menace. Néanmoins, si elles venaient à se développer davantage, les conséquences pourraient être inquiétantes.</p>

Chenilles



***Byturus tomentosus* sur framboise** (Crédit photos : Ephytia)

Gastéropodes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Gastéropodes	<p>On a également déploré au mois de juin en Corrèze, la présence d'escargots ainsi que de limaçons dans le feuillage environnant des framboisiers.</p> <p>Leur répartition sur ce secteur a néanmoins été assez hétérogène jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>Bien que les dégâts signalés aient été de très faible gravité, ils ont néanmoins causé un déclassement de fruits du fait de la présence de bave.</p>	<p>La pression des gastéropodes a été faible sur la saison 2024.</p>

Autres ravageurs :

- **Aleurodes** : En Lot-et-Garonne, des individus ont été remarqués à partir du mois d'avril sur de longues cannes ou sur framboisiers rasés de 2nde année. Les populations se sont par la suite stabilisées au fil de la saison, pour ainsi disparaître des cultures en août.

La pression des aleurodes a été faible sur la saison 2024.



Aleurodes adultes et pontes sur feuille (Crédit photos : KOPPERT)

- **Thrips** : Il a été repéré dès mars une faible présence de **thrips** sur une parcelle du Lot-et-Garonne, puis ils se sont ensuite étendus sur d'autres sites en avril. A la mi-saison, ils ont été retrouvés sur près d'1/4 des exploitations suivies. On a enfin noté leur disparition en septembre.

La pression des thrips a été faible et inférieure à celle de l'année 2023.



Thrips adultes sur feuille (Crédit photo : KOPPERT)

- **Anthonomes & Otorhynques** : Leur présence a également été signalée durant la saison mais de façon très ponctuelle sur quelques parcelles de Corrèze et du Lot-et-Garonne. Aucun dégât sur culture n'a été observé.

Leur pression a été très faible sur la saison 2024.

• LES MALADIES

Dessèchement des cannes :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Dessèchement	<p>Quelques dessèchements de cannes avec collets blanchâtres ont été observés en Dordogne dès le mois de février.</p> <p>Les observations sont restées ponctuelles sur la saison et surtout dans ce secteur.</p>	L'intensité des dégâts (essentiellement en début de saison) a été très faible sur les cultures.	La pression des dessèchements de cannes a été très faible et inférieure à celle de l'année 2023.

Phytophthora spp. :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
<i>Phytophthora spp.</i>	<p>Au mois de juin des cannes ont été impactées par du mildiou (<i>Phytophthora infestans</i>) sur certaines exploitations du Lot-et-Garonne.</p>	L'intensité des dégâts a néanmoins été assez faible sur les cultures en question.	La pression <i>Phytophthora</i> a été assez faible et légèrement supérieure à celle de l'année 2023.

Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium	<p>Des taches blanchâtres spécifique de cette maladie ont été observées courant avril sur quelques parcelles de Dordogne.</p> <p>Puis vers la fin de saison de nouveaux symptômes ont été aperçus sur certains ateliers du Lot-et-Garonne.</p>	A l'instar de la fréquence d'observation de ce champignon, son intensité d'attaque a globalement été assez faible sur les cultures touchées.	La pression oïdium a été assez faible et supérieure à celle de l'année 2023.

Anthracnose :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>En avril de premières taches ont été signalées sur une parcelle (essentiellement sur cannes) du Lot-et-Garonne.</p>	Dans l'ensemble les dégâts causés ont eu un impact négligeable.	La pression de l'anthracnose a été faible sur la saison 2024.
Anthracnose			
	<p align="center">Symptômes d'anthracnose sur canne et sur feuille de framboisier (Crédit photos : IRIIS - Phytoprotection)</p>		

Rouille :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Les premiers symptômes de cette maladie ont débuté courant avril en Dordogne. Ils ont par la suite maintenu leur présence dans ce secteur une grande partie de la saison.</p> <p>De la rouille a également été signalée au mois de juillet dans un atelier du Lot-et-Garonne mais le foyer en question ne s'est pas étendu.</p>	<p>Dans l'ensemble les dégâts causés ont eu un impact négligeable.</p>	<p>La pression de la rouille a été assez faible et supérieure à celle de l'année 2023.</p>
Rouille	 <p>Symptômes de rouille sur feuilles de framboisier (Crédit photo : K. BARRIERE – CDA 19)</p>		

Autres maladies :

Des symptômes d'*Agrobacterium tumefaciens* ont été observés de manière très ponctuelle et éparse au cours de la saison sur quelques exploitations du Lot-et-Garonne avec une intensité d'attaque nulle : les dégâts causés n'ont pas eu d'incidence sur les rendements.

La pression *Agrobacterium tumefaciens* a été très faible sur la saison 2024.

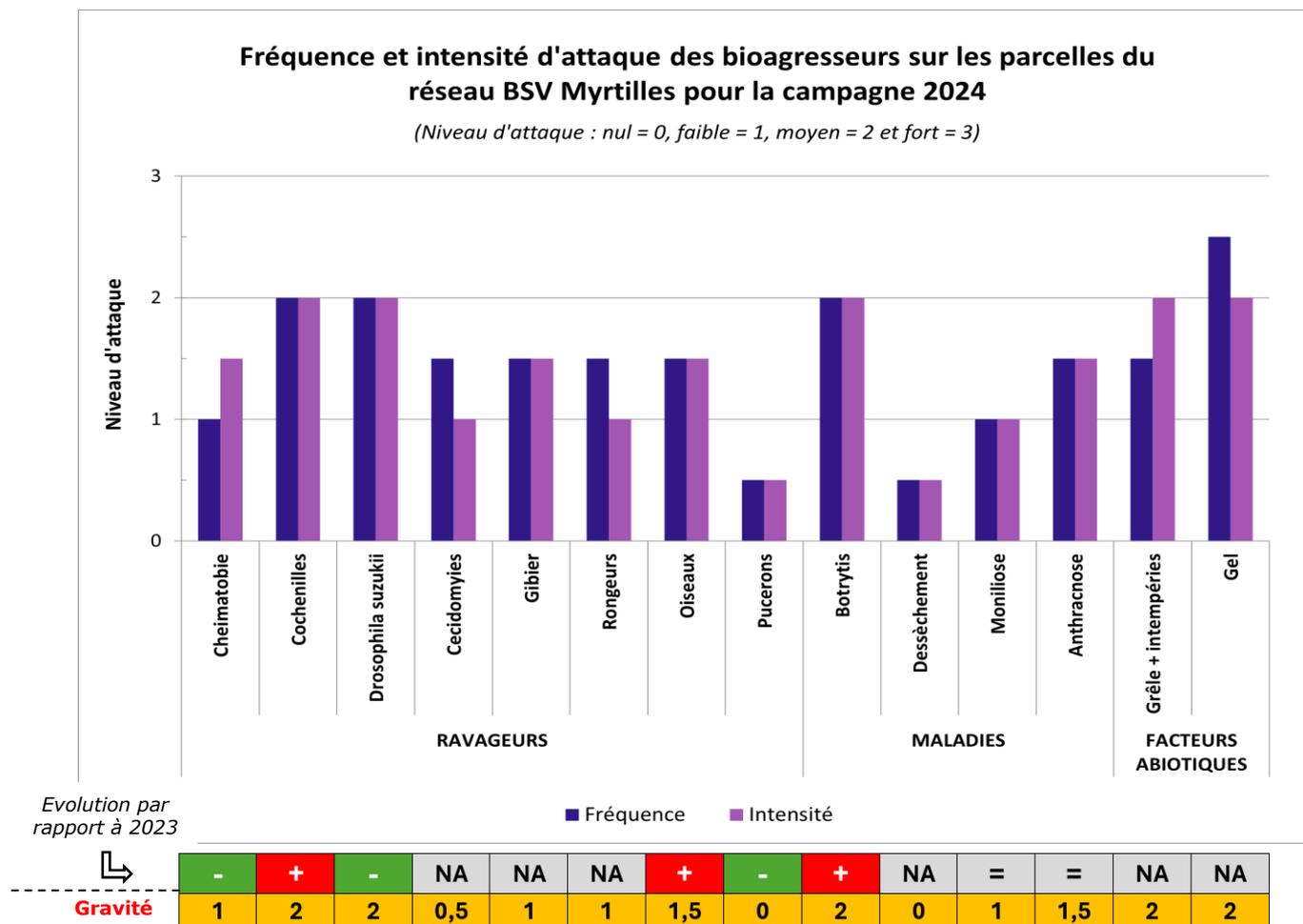
Pour rappel, cette maladie cryptogamique est provoquée par une bactérie du sol qui est attirée par des exsudats libérés par la plante lors d'une blessure. La bactérie (*Agrobacterium tumefaciens* et *radiobacter*) parasite alors le végétal et cause ainsi le développement d'excroissances (ou « tumeurs ») sphériques blanchâtres au niveau du collet ou bien des racines. Elle peut également engendrer de très nombreuses petites ramifications des racines (« chevelus racinaires » ou « hairy roots ») de la plante en question (*Agrobacterium rhizogenes*).

En conséquence, les tumeurs peuvent donc détourner les mécanismes d'apports en nutriments des cellules végétales et priver les organes de la plante de leurs ressources.

Bilan sanitaire de la myrtille

Graphique Bilan 2024 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de myrtilles du réseau Petits Fruits au cours de l'année 2024. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées (une moyenne sur la région). La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence :	2024 : Absence/faible/modérée	2024 : Pression significative	2024 : Pression très forte
Intensité :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante
Etat :			

• LES RAVAGEURS

Chenilles arpeuteuses (Cheimatobies) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cheimatobies	Quelques chenilles ont été aperçues sur certaines parcelles du Lot-et-Garonne tout au long de la saison.	Les dégâts causés par les larves sont dans l'ensemble restés assez modérés.	La pression des cheimatobies a été assez faible mais légèrement supérieure à celle de 2023.



Cheimatobie sur hampe (Crédit photo : IRIIS - Phytoprotection)

Cochenilles :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cochenilles	<p>Les premiers signalements de cochenilles au stade adulte ont débuté dès le mois de février sur une parcelle du Lot-et-Garonne.</p> <p>A la mi-mai leur fréquence d'observation a légèrement augmenté : les populations se sont étendues sur d'autres parcelles du secteur.</p> <p>Le mois suivant le nombre d'individus a bien diminué, seules de rares sites étaient encore impactés.</p> <p>En juin elles ont significativement augmenté en Lot-et-Garonne, jusqu'à être repérées sur près d'1/4 des exploitations.</p> <p>Puis courant août, les adultes ont poursuivi leur progression jusqu'à atteindre près de la moitié des parcelles surveillées du Lot-et-Garonne.</p>	<p>Leur intensité d'attaque au mois de mai a elle aussi légèrement progressé, bien qu'elle fût toujours qualifiée de faible.</p> <p>Elle a par la suite maintenu sa progression jusqu'en août avec une certaine variabilité selon les sites (allant de faible à forte).</p>	<p>La pression des cochenilles a été modérée voire assez forte sur la saison 2024.</p>



Cochenilles sur tige de myrtillier en parcelle hors sol (gauche) et sol bio (droite)
(Crédit photos : M. CARMENSTRAN - CDA47)

Drosophiles (*Drosophila suzukii*) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Drosophiles	<p>Les signalements de drosophiles ont été tardifs sur la saison ; les premières observations n'ont commencé qu'au mois de juin.</p> <p>En Lot-et-Garonne, sur le réseau drosophiles, il a été relevé moins de cinq mâles dans les piégeages. La situation était identique en Limousin.</p> <p>En Gironde, sur trois pièges installés, moins de cinq drosophiles mâles ont été relevées, tandis que sur un quatrième, près d'une cinquantaine.</p> <p>A la fin juin, les premiers mâles commençaient tout juste à être piégés en Corrèze et en Haute-Vienne.</p> <p>Au mois de juillet, les populations ont significativement progressé en Limousin, surtout sur les parcelles du réseau en basse Corrèze et en Haute-Vienne. A ce moment-là, les signalements étaient encore faibles en Haute-Corrèze.</p> <p>En Gironde et en Dordogne elles étaient là aussi en augmentation constante. Le seuil indicatif de risque (≥ 15 mâles / piège / semaine) était déjà atteint en Gironde ainsi qu'en Lot-et-Garonne.</p> <p>En septembre, les populations étaient toujours élevées en Corrèze et dépassaient dès lors le seuil de risque. Leur présence a encore augmenté en Creuse (seuil déjà atteint à la mi-août).</p> <p>En Dordogne, les individus étaient encore au-dessus du seuil mais les populations s'étaient stabilisées.</p>	<p>Les premiers dégâts ont commencé à être observés dans les vergers en récolte au mois de juillet, notamment dans le secteur de la Corrèze.</p> <p>A la mi-août, de forts dégâts ont été repérés (essentiellement dans les fruits) en Corrèze, en Creuse, ainsi qu'en Dordogne.</p> <p>Les attaques ont ainsi perduré jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>Les populations sont en constante augmentation d'année en année.</p> <p>La pression des drosophiles a été assez forte durant la saison 2024.</p> <p>La drosophile <i>suzukii</i> reste la première problématique sanitaire.</p>



Larves de drosophile dans une myrtille et dégâts avancés sur fruit
(Crédit photos : C. SINDOU – FREDON NA & M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

Cécidomyies :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Cécidomyies	<p>Leur observation a débuté dans les Landes au début du mois de juin de façon éparse. On en a néanmoins retrouvé un peu partout en Corrèze à la même période.</p> <p>Leur présence s'est globalement maintenue durant la haute saison puis les populations se sont peu à peu estompées à partir du mois d'août dans ces secteurs.</p> <p>En revanche en Dordogne, de nouveaux signalements venaient tout juste d'être faits à la fin août. Les populations se sont également estompées jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>C'est essentiellement en juin que les cécidomyies ont provoqué des arrêts de croissance non négligeables des apex de myrtilliers en Corrèze ainsi que dans les Landes.</p> <p>L'intensité des dégâts engendrés a dans l'ensemble été assez faible sur la saison.</p>	<p>La pression des cécidomyies a été plutôt faible sur la saison 2024.</p>



Cécidomyies et leurs dégâts sur feuilles

(Crédit photos : SYNGENTA & M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

Gibier & rongeurs :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Gibier & rongeurs	Leur fréquence d'observation a été assez régulière au cours de la saison sur certaines parcelles du réseau (surtout en Lot-et-Garonne).	Sur la saison, la variabilité de l'intensité des dégâts causés a été importante, passant ainsi de faible à modérée selon les sites surveillés.	La pression gibier-rongeurs a été plutôt modérée sur la saison 2024.

Oiseaux :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Les premiers signalements ont débuté vers le mois de juin en Lot-et-Garonne et en Limousin sur près de la moitié des parcelles surveillées du secteur. Les oiseaux en question étaient surtout des étourneaux.</p> <p>Cette tendance s'est maintenue une bonne partie du reste de la saison.</p>	<p>A peu près à la même période, d'importants dégâts ont également commencé à être relevés sur lesdites cultures, bien que leur intensité fût encore faible à cette période.</p> <p>Cette intensité d'attaque s'est par la suite intensifiée au fil des semaines, jusqu'à être estimée moyenne sur la plupart des sites touchés en septembre.</p>	La pression des oiseaux a été modérée et supérieure à celle de 2023.
Oiseaux			
	<p>Dégâts d'oiseaux sur myrtilles (Crédit photos : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)</p>		

Autres ravageurs :

La présence de **pucerons** a été signalée pour la première fois au mois de mai sur quelques parcelles du Lot-et-Garonne. Les signalements ont perduré de manière très ponctuelle jusqu'en juillet puis on ne les a plus signalés par la suite. L'intensité des attaques a été quasi-nulle sur les rares cultures concernées.

La pression a été très faible sur la saison 2024.

• **LES MALADIES**

Botrytis cinerea (Pourriture grise) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Botrytis cinerea	<p>Les premiers signalements de Botrytis ont d'abord commencé sur certaines parcelles de Corrèze à la mi-juin.</p> <p>Le mois suivant, ce champignon s'est ensuite retrouvé sur de nouvelles exploitations en Haute-Vienne (plus de la moitié d'entre elles étaient alors impactées).</p> <p>Sa présence s'est ensuite stabilisée jusqu'à la fin de la saison sur les secteurs concernés.</p>	<p>En juillet, les traces de Botrytis repérées Haute-Vienne ont engendré d'importants dégâts, notamment sur les cultures de variété Chandler. L'intensité d'attaque était dès lors estimée assez forte. Un tri a d'ailleurs été réalisé sur la première récolte.</p> <p>Les dégâts se sont par la suite estompés progressivement.</p>	<p>La pression du Botrytis a été plutôt forte et supérieure à celle de 2023.</p>
			
<p>Botrytis sur fleurs de myrtilles (Crédit photo : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)</p>			

Autres maladies :

- **Anthracnose** : Une parcelle a commencé à être affectée par de l'**anthracnose** en Dordogne au mois de juillet, mais les légers dégâts causés ont ensuite semblé s'estomper après les premiers passages de récolte. Au mois de septembre les symptômes ont commencé à s'étendre sur d'autres parcelles du secteur (moins d'1/4) mais avec une intensité d'attaque toujours aussi faible. L'intensité des dégâts causés s'est seulement intensifiée légèrement avec l'arrivée du temps pluvieux d'octobre.

La pression de l'anthracnose a été très faible et inférieure à celle de 2023.



Dégâts d'anthracnose sur myrtilles en Dordogne (Crédit photo : C. SINDOU – FREDON NA)

- **Dessèchement des cannes** : Quelques cas de dessèchement de cannes ont été signalés durant la saison de manière très ponctuelle et éparse sur le réseau. De très rares ateliers ont été impactés et l'intensité des dégâts enregistrée était très faible.

- **Moniliose** : La situation a été très similaire pour ce champignon parasite.

Pour rappel, cette maladie cryptogamique cause essentiellement le pourrissement des fruits mais est également capable d'affecter tous les organes d'un plant, y compris les fleurs. Une fois la maladie ayant complètement ramolli les fruits, ils se « momifient » puis servent généralement de réservoir à ce champignon pour une nouvelle infection l'année d'après.

Les pressions de la moniliose et des dessèchements ont été très faibles sur la saison 2024.

• LES FACTEURS ABIOTIQUES

Grêles & intempéries :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Grêles & intempéries	Des épisodes de grêle et de fortes pluies ont été enregistrés à la mi-août, notamment en Dordogne. Un tri important a été réalisé à la récolte.	Ces épisodes ont causé d'importantes chutes ainsi que des blessures sur les fruits, ayant ainsi entrainé une perte non négligeable des rendements.	Les conséquences de la grêle et des intempéries ont été assez fortes sur la saison 2024.

Gel :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Gel	<p>En avril, des épisodes de gel ont été signalés en Haute-Vienne et en Dordogne (3 nuits en particulier suivies par une période de froid).</p> <p>A la mi-juin, les conséquences de ces gels ont été signalées sur les secteurs des Landes, de la Gironde et sur l'ensemble du Limousin.</p>	<p>Au mois d'avril en Dordogne et en Haute-Vienne, on a surtout relevé des dégâts sur fleurs ainsi que sur fruits, ceci ayant engendré d'importantes pertes de la récolte (de la moitié à près de 2/3) dans certains vergers.</p> <p>Au mois de juin, de gros dégâts ont été relevés dans les Landes : manque de fruits sur les branches fruitières, marques sur les fruits (craquellements ou éclatement de certaines variétés, anneaux de gel, arrêt de croissance des fruits), et brunissement interne du fruit. Ces dégâts ont pu atteindre jusqu'à 2/3 de perte des récoltes.</p> <p>Les observations ont été similaires en Gironde et en Limousin.</p>	Les dégâts dus au gel ont été assez forts sur la saison 2024.



Anneau de gel sur fruit (a) brunissement interne (b) manque de fruits sur branche fruitière (c)
(Crédit photos : M. LEON-CHAPOUX – CHLORIS ARBO SAS)

Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2024 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants : CDA 19, CDA 24, CDA 47, Cadralbret, AOPn Fraises de France, Valprim-Rougeline, Fruits Rouges du Périgord, Périgord fruits, France Food, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, Vallée du Lot, SCEA Fines Fraises, Vitivista + agriculteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".